



## Audition Assemblée nationale – proposition de loi visant à protéger la jeunesse de la précarité par la solidarité intergénérationnelle

### ○ Qu'est-ce que le MRJC ?

Le MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) est un mouvement d'éducation populaire géré et animé par des jeunes de 13 à 30 ans. Le MRJC est présent en milieu rural et accompagne des jeunes à prendre des responsabilités, à s'engager sur leurs territoires de vie ? à s'émanciper pour devenir des citoyen.ne.s engagé.e.s. Il propose notamment des séjours, des formations à l'animation (BAFA-D), des formations aux sujets de société... et des temps d'actions en collectif.

Nous considérons que la jeunesse est plurielle, qu'il y a des jeunesse. C'est pourquoi nous vous proposons un focus particulier sur les jeunesse rurale dans cette contribution.

### ○ Concernant l'ouverture du RSA dès 18 ans

Nous vous remercions pour cette proposition. Le 1<sup>er</sup> décembre 2020, les organisations de jeunesse signaient une tribune dans [tribune dans Le Monde](#) pour demander l'ouverture du RSA dès 18 ans au sortir de la crise du Covid-19, qui était venue amplifier la précarité des jeunes. Nous nous engagions à soutenir toutes initiatives parlementaires allant dans ce sens. Dans cette tribune, nous précisions tout de même que l'ouverture du RSA dès 18 ans devait être complété par d'autres mesures.

A travers le projet de Service National Universel, les jeunes sont considérés comme des sous-citoyens ou des moindres citoyens qui doivent toujours prouver leur attachement à la nation. L'un des signes de cette sous-citoyenneté, c'est qu'ils n'ont pas accès aux droits sociaux avant 25 ans (comme l'accès au RSA)

### ○ Concernant l'augmentation du montant et du nombre de bénéficiaires des bourses étudiantes

Nous saluons la proposition de loi, concernant l'augmentation du montant et des bénéficiaires des bourses étudiantes. En revanche, il faut se rappeler que la moitié des jeunes ne sont pas étudiants. Près d'un jeune sur cinq vit (4,5 millions de personnes) en milieu rural, dont 1,5 millions ont plus de 18 ans. Le rapport du Conseil Economique Social et Environnemental sur la place des jeunes dans les territoires ruraux, en 2017 pointe qu'un quart des jeunes ruraux de 18 à 24 ans sont sans emploi ni en formation. La crise COVID-19 renforce cette réalité, et il est nécessaire de penser à un système global de soutien économique pour accompagner les jeunes en situation de précarité, sachant que tous les jeunes ne peuvent pas bénéficier d'une aide de leur famille.

### ○ Comment répondre à la précarité des jeunes, notamment en milieu rural ? Qu'est-ce que pourrait permettre un revenu pour tous les jeunes ou l'ouverture du RSA dès 18 ans comme bouclier d'urgence, aux jeunes qui vivent en milieu rural

### Lever les freins de la mobilité pour....

Les problématiques de mobilité sont un réel frein à l'insertion des jeunes ruraux. Un revenu plus élevé permettrait de financer le permis de conduire et l'achat d'un premier véhicule. Avoir une voiture

individuelle a un coût important, et est souvent le seul moyen de transport dans les territoires ruraux. Même s'il est nécessaire de penser d'autres mobilités moins polluantes en milieu rural (développement des transports en commun, réouverture des petites lignes de train, etc...), il ne faut pas négliger la nécessité de la voiture en milieu rural.

#### ....Encourager l'insertion professionnelle des jeunes ruraux

Selon le [rapport du CESE sur la place des jeunes dans les territoires ruraux](#), en 2017 32 % des jeunes ruraux et rurales n'ont pas assisté à un entretien pour un emploi faute de transport. Comment se rendre à son travail si celui-ci est éloigné de chez soi ? En 2017, dans les territoires très peu denses, 61% des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans en Zones de revitalisation rurale sont des femmes.

Par ailleurs, Yaëlle Anselem Mainguy dans son ouvrage [Les filles du coin](#), relève une précarisation de l'emploi des jeunes en milieu rural, en particulier des jeunes femmes. Pour elles, « l'offre locale est relativement faible et peu diversifiée (elles sont bien souvent dans les secteurs de la vente, des services et de l'aide à la personne). Les emplois occupés sont précaires, marqués par des temps partiels subis et des horaires fractionnés. Rester sur le territoire et travailler implique parfois de revoir ses ambitions à la baisse, et de reconstruire ses projets d'indépendance au gré des postes disponibles. ».

#### ...Permettre les sociabilités

Développer la mobilité favorise également l'accès à des espaces de sociabilités en milieu rural. Ceux-ci tendent à disparaître avec fermeture d'associations par manque de bénévoles, la diminution des foyers des jeunes, la fermeture des commerces et bars de village, etc.... Il est alors nécessaire de soutenir les acteurs associatifs et économiques en milieu rural. Il s'agit aussi d'améliorer le maillage territorial des lieux de rencontres pour les jeunes en rural, comme des maisons des jeunes en présence d'animateurs.

#### ...Développer des opportunités pour se former

S'éloigner du domicile « pour trouver » une formation ou un emploi révèle le poids du coût économique. Pour accéder à un emploi ou une formation universitaire dans les centres urbains, les jeunes doivent partir des territoires ruraux. En 2017, selon [rapport du CESE](#) 7,3 % des jeunes ruraux possèdent un diplôme universitaire de 2d ou 3e cycle contre 15,4 % pour les jeunes urbain.e.s

- En bref...

Selon Yaëlle Anselem Mainguy dans [Les filles du coin](#) : La capacité à être mobile et à pouvoir envisager de quitter son territoire se construit au croisement de l'âge, du milieu social, des ressources et de l'histoire familiales, du parcours scolaire et des dynamiques propres au territoire, en termes de transport public comme de représentations. D'autant plus que les distances ne se comptent pas en termes de kilomètres mais en temps de transport, et le proche peut être très lointain selon les modes de transports accessibles.

Un revenu digne pour tous les jeunes permettrait de donner les temps et les moyens de vivre sa jeunesse comme un temps d'émancipation, d'engagements et d'expérimentation, y compris pour les jeunes des territoires ruraux. Ce revenu pour tous les jeunes, viendrait diminuer les inégalités liées à l'héritage familial, mais aussi les inégalités selon les territoires de vie.